Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande

Band: 65 (1939)

Heft: 14

Artikel: Congrès suisse de l'economie des eaux: 1 et 2 juillet 1939 à Zurich

Autor: L.A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-50007

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Congrès suisse de l'Economie des Eaux.

1 et 2 juillet 1939 à Zurich.

L'Association suisse pour l'Aménagement des Eaux a pris l'heureuse initiative d'inviter ses sections de la Reuss, du Tessin, de la Linth-Limmat, du Rhin et d'Argovie, ainsi que l'Association pour la Navigation sur le Rhin supérieur, l'Association du Nord-Est pour la navigation du Rhin au lac de Constance, l'Association suisse pour la Navigation du Rhône au Rhin et sa Section Ostchweiz à se réunir à Zurich pour y tenir, à l'occasion de l'Exposition Nationale, un Congrès suisse de l'Economie des Eaux, semblable à celui que les mêmes groupements avaient organisé en 1914 pendant l'Exposition de Berne.

Tous ont répondu chaleureusement à l'appel de l'Association suisse pour l'Aménagement des Eaux, dont le Président, M. le Dr O. Wettstein, conseiller aux Etats, se trouve devant une très belle assemblée, lorsque, le 1er juillet à 10 h. 15, dans la grande salle de la Tonhalle, il salue les congressistes et en particulier M. le Conseiller fédéral Pilet-Golaz, qui veut bien ouvrir la séance.

M. Pilet-Golaz apporte aux divers groupements réunis devant lui un aimable message du Gouvernement fédéral et rend hommage à leur activité désintéressée. Il suivra avec attention les travaux du Congrès, mais veut auparavant rappeler les succès obtenus dans le domaine de l'utilisation des forces motrices et au port de Bâle; il donnera également un aperçu de ses vues personnelles en ce qui concerne l'avenir. Depuis qu'il est à Berne, il s'est attaché surtout à établir une liaison entre les divers services et à coordonner leurs efforts; il poursuit la création d'un réseau national de transport de force et d'une politique rationnelle de production d'énergie électrique et d'exportation. Il faut pour cela de la discipline et de la solidarité et il cherchera à les obtenir par la persuasion, si les usines veulent bien l'y aider.

La navigation fluviale se place sur le plan international, ce qui oblige à une certaine réserve. Il rappelle que, comme une voie d'eau est créée pour des siècles, il faut aussi souvent des siècles pour la préparer. Ses avantages doivent être considérés au jour des intérêts généraux du pays et non pas seulement de ceux d'une époque. On doit cependant profiter des occasions, mais sans fermer l'avenir. En Suisse l'aménagement des voies navigables coûtera très cher et ne sera supportable que si le travail se fait en liaison avec l'utilisation des forces motrices. Le travail sera lent et nécessitera de la prudence, mais l'inaction serait impardonnable. Les négociations qui aboutiront à la création de nos voies navigables se poursuivent dans cet esprit.

Il termine en rendant hommage à la manifestation que représente l'Exposition Nationale et qui est une démonstration éclatante de la vitalité de la nation, dont elle est aussi la meilleure défense intellectuelle.

M. le Dr Wettstein remercie bien vivement M. Pilet-Golaz et fait ensuite un exposé très complet et très documenté de l'Etat de l'Economie des eaux et de la navigation fluviale en Suisse. L'eau est presque notre seule force naturelle et une force qui ne s'use pas, car elle se renouvelle constamment. Il est donc compréhensible que nous ayons cherché à l'utiliser aussi complètement et rationnellement que possible. M. Wettstein fait l'historique de ce développement en comparant les diverses expositions nationales et donne toute une série de chiffres montrant l'importance prise chez nous par la production d'énergie. Nous sommes à la tête du mouvement et nos progrès se poursuivent. Il décrit aussi les divers modes d'utilisation et fait allusion à l'organisation administrative et au contrôle exercé par la Confédération.

Les cours d'eau peuvent aussi être utilisés pour les transports. Nous avons déjà une voie d'accès à la mer par le Rhin et le port de Bâle atteint maintenant un trafic annuel de 3 000 000 de tonnes. D'autres voies devront encore nous être ouvertes et le réseau intérieur devra être créé. Actuellement on en vient à donner la préférence aux bateaux auto-porteurs. Mais la question n'est pas simple et doit être étudiée à fond. Nous ne voulons pas la navigation « à tout prix », mais seulement à des conditions acceptables.

L'eau est utile, mais elle peut aussi être un agent destructeur et il a fallu également songer à se protéger contre ses attaques. M. Wettstein termine en parlant des corrections de rivières et de torrents.

M. Ringwald, vice-président, remercie M. le Dr Wettstein et annonce au Congrès que dans une assemblée générale qui vient d'avoir lieu, M. Wettstein a été réélu président. Il l'en félicite, mais il lui dit aussi combien l'Association est heureuse de conserver sa fructueuse collaboration.

M. Paul Balmer, conseiller d'Etat de Genève, parle ensuite de Notre politique du Rhône. C'est toute l'histoire du travail fait par l'Association suisse pour la navigation du Rhône au Rhin depuis trente ans et des raisons qui l'ont amenée à soutenir les efforts de Bâle, puis à préconiser la création d'un second accès à la mer dans le but d'éviter un déséquilibre qui pourrait devenir désastreux. Le brillant orateur montre avec une conviction émue que créer à Genève, non une concurrence, mais une réplique de Bâle n'est pas, comme on l'a dit trop souvent, une affaire purement genevoise, mais que bien au contraire toute la Suisse y est intéressée. Genève a bien montré qu'elle est foncièrement suisse et veut le rester, malgré une situation géographique et économique tout à fait défavorable. Seul le Rhône navigable peut remédier à cette situation.

Actuellement l'occasion est favorable et il faut la saisir. Il y a du reste déjà plus d'un siècle que la question est à l'étude. M. Balmer montre ce qu'a fait en France la Compagnie nationale du Rhône et qu'en particulier le barrage de Génissiat et celui que les Services Industriels de Genève construisent au Verbois complèteront l'escalier d'eau qui permettra de passer les gorges du Jura et d'arriver à Genève. Un ancien directeur du port de Strasbourg disait que le Rhône sauvera le Rhin; il entendait par là qu'en rétablissant l'équilibre notre second accès à la mer donnerait une liberté de discussion, dont les événements de ces dernières années montrent toute la valeur.

M. Balmer déclare que Genève ne pense qu'à l'équilibre nécessaire à l'indépendance économique de la Suisse en demandant que le Rhône soit rendu navigable jusque chez nous.

M. le D^r Wettstein le remercie et forme le vœu qu'il puisse lutter jusqu'au bout pour la réalisation de ce projet.

M. Giovanni Casella, ingénieur à Lugano, montre enfin les aspects particuliers de l'Economie des Eaux du canton du Tessin. L'utilisation des forces motrices est pour cette partie de la Suisse de la plus haute importance par les ressources qu'elle peut apporter, soit par la consommation sur place, soit par l'exportation dans les régions italiennes voisines. Il demande la création de bassins d'accumulation pour permettre la mise en valeur de l'énergie disponible. Il parle également des projets de mise en état de navigabilité du Pô jusqu'au Lac Majeur et termine par quelques mots sur la pisciculture et l'irrigation.

M. le D^r Wettstein remercie encore M. Casella et les autres orateurs. A 12 h. 30, il déclare le Congrès terminé.

L'après-midi du samedi et le dimanche 2 juillet furent consacrés à une visite des Ateliers Brown, Boveri et C^{1e} à Baden et de l'Exposition nationale.